Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 58 (2010)

Vorwort: Avant-Propos
Autor: Marin, Jean-Yves

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En cette année où notre institution, inaugurée le 15 octobre 1910, célèbre ses cent ans d'existence, *Genava*, revue scientifique du Musée d'art et d'histoire, se devait de s'associer aux diverses manifestations organisées dans le cadre de cet anniversaire.

Pour ce numéro du Centenaire, les conservateurs des différents secteurs du Musée ainsi que leurs collaborateurs se sont mobilisés afin de livrer un éclairage nouveau sur la formation des collections et leur enrichissement au fil des décennies ; de nombreux documents photographiques d'époque servent de fil rouge à cette édition – qu'ils illustrent des articles consacrés à la constitution des fonds et à la problématique conjointe de leur développement et de leur présentation muséale ou qu'ils servent de point de départ à des études monographiques. Hommage est également rendu à quelques-unes des grandes figures qui, par leurs dons ou leurs legs à la Ville de Genève, ont enrichi de manière substantielle le patrimoine de l'institution de la rue Charles-Galland et de ses filiales.

La première partie de la livraison 2010 s'ouvre sur une étude consacrée à l'un des fleurons des collections pharaoniques de notre institution, la grande effigie de Ramsès II offerte en 1889 par l'Egypt Exploration Fund. Poursuivant le dépouillement des archives de l'égyptologue genevois Édouard Naville (1844-1926), Jean-Luc Chappaz établit la chronique circonstanciée du périple de la statue, depuis sa découverte en 1887-1888 dans les sables de l'ancienne Bubastis jusqu'à son installation définitive en 1910 au Musée d'art et d'histoire. À travers la présentation de trois portraits antiques en marbre, Jacques Chamay, ancien conservateur du Département d'archéologie, met en avant l'importance de la publication de catalogues raisonnés, qui fournissent l'occasion de relancer la recherche scientifique et permettent ainsi d'affiner toujours plus la connaissance que nous avons des œuvres conservées dans nos fonds. Matteo Campagnolo, pour sa part, rend hommage à la famille Chauvet, qui, par trois considérables donations effectuées entre la fin du XIXe siècle et aujourd'hui, a notablement accru l'ampleur des collections numismatiques et littéraires de notre cité. Ces donations sont toutes liées à la personnalité de Michel Chauvet (1823-1891), qui offrit en 1883 la remarquable collection de monnaies et de médailles constituée par son grand-père maternel. Grâce à la générosité de ses descendants, l'unique exemplaire en or de la médaille que la Ville fit alors frapper en signe de reconnaissance, due au burin de Hugues Bovy, a rejoint cette année les collections du Cabinet de numismatique. Dans le « Grand Musée » de 1910, la présentation des textiles ne comprenait pas moins de trois salles, dont l'une abritait la collection offerte par Marie Marguerite Ormond (1847-1925) en mémoire de son mari. L'étude de l'une des pièces majeures de ce fonds, une bande brodée au point natté espagnol du XVIe siècle illustrant l'épisode vétérotestamentaire de Judith et Holopherne, permet à Marielle Martiniani-Reber de mener une réflexion sur le problème de la pérennité des salles destinées à la présentation des textiles, la muséographie actuelle, pour des raisons de conservation, n'autorisant plus une exposition permanente de ce type de matériaux. Rares sont les armures parvenues jusqu'à nous qui portent une marque susceptible de les rattacher à la production de l'un des nombreux ateliers attestés sur le territoire helvétique par les sources écrites, à l'exception du petit groupe de pièces insculpées du poinçon des Hofmann, famille d'armuriers d'origine allemande établie à Frauenfeld dans le canton de Thurgovie. Partant de l'exemplaire du Musée, Corinne

Borel consacre une étude à cet ensemble qui constitue un témoignage essentiel sur l'art de l'armure en Suisse dans la seconde moitié du XVIe siècle. De son côté, Gaël Schweizer se penche sur une curieuse pièce provenant de la collection d'instruments de musique réunie par Camille Galopin (1861-1904) et offerte à la Ville par sa veuve en 1908, un basson russe des années 1810-1820 portant l'estampille de la facture Hirsbrunner de Sumiswald (Berne), toujours en activité aujourd'hui. Cet instrument de la famille des cuivres, lointain descendant du carnyx celtique dont il reprend le pavillon zoomorphe, connut son heure de gloire sous la Révolution et l'Empire, sa tessiture grave et forte étant parfaitement adaptée au répertoire des musiques militaires. Carlos Schwabe (1866-1926), d'origine allemande, suivit une formation à l'École des arts industriels de Genève avant de s'installer à Paris en 1884. La capitale française voyait alors l'éclosion du mouvement symboliste, qui trouva en Schwabe l'un de ses chantres privilégiés. Notre institution conserve quarante-six dessins et sept peintures de la main de l'artiste : ce fonds de premier ordre, objet de la contribution d'Isabelle Payot Wunderli, autorise non seulement une approche cohérente de la production graphique et picturale de Schwabe, mais permet également de suivre, de la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours, la constitution d'une collection monographique. C'est un événement tout à fait exceptionnel, tant par son caractère unique dans l'histoire des musées genevois que par ses implications diplomatiques et politiques, qu'Anne-Claire Schumacher a choisi pour thème de son étude : la donation par le gouvernement français, en 1915, de vingt-sept pièces de la Manufacture nationale de Sèvres au Musée des arts décoratifs, alors intégré au Musée d'art et d'histoire. Le but de cette donation était double : il s'agissait, d'une part, de célébrer l'œuvre humanitaire accomplie à Genève dès le début de la Première Guerre mondiale et, de l'autre, de mettre en valeur les innovations introduites dans les productions de la Manufacture au tournant du siècle. Retraçant l'historique de la collection genevoise d'estampes entre 1870 et 1910, Christian Rümelin propose une réflexion sur les différentes questions inhérentes à tout recueil d'œuvres sur papier de manière générale et d'estampes en particulier. Dès l'origine, en effet, se sont posés de façon récurrente les problèmes connexes de la fonction d'un tel ensemble au sein des collections municipales et des orientations données quant à son enrichissement, mais aussi ceux des choix opérés pour le classement et le rangement des œuvres et des modalités de leur mise à disposition auprès du public. À travers l'analyse d'une série de clichés documentant ses différents aménagements, David Matthey retrace l'historique de la salle Étienne Duval, de l'ouverture du Musée jusqu'à nos jours. Peintre et amateur d'art éclairé, Étienne Duval (1824-1914) légua à l'institution sa collection, qui comprenait dix sculptures antiques de premier ordre. Décision fut alors prise d'aménager la salle, qui jusque-là abritait la sculpture moderne, en galerie de sculptures antiques, baptisée du nom du généreux testateur ; celle-ci connut un ultime changement d'affectation en 1975, date à laquelle elle fut dévolue aux expositions de l'Association pour un Musée d'art moderne (AMAM). Pour clore cette première série d'articles, Éléonore Maystre rend hommage à l'un des principaux mécènes genevois, Walther Fol (1832-1890), qui, par le don en 1871 des objets d'art et d'archéologie qu'il avait rassemblés et dont il rédigea lui-même le catalogue, accrut considérablement le patrimoine municipal. Installé dans l'ancien Hôtel du Résident de France, le Musée Fol, inauguré deux ans plus tard, ferma ses portes à la fin de l'année 1909, lorsque ses collections furent déplacées au nouveau Musée d'art et d'histoire. Après avoir mis en lumière les aspects biographiques et la personnalité du collectionneur, l'auteur s'attarde sur les circonstances de sa donation ainsi que sur la réception de celle-ci par les autorités et le public genevois.

Dans la deuxième section de la revue, traditionnellement dédiée aux comptes rendus des archéologues genevois, Jean Terrier fait le bilan des nombreuses interventions du Service

cantonal d'archéologie au cours des années 2008 et 2009, parmi lesquelles il faut mentionner, outre la poursuite du vaste programme déployé autour du château médiéval de Rouelbeau, les découvertes réalisées dans la cour du Collège Calvin et sur l'esplanade de Saint-Antoine ainsi que les fouilles entreprises à Vandœuvres, à Perly et à Corsier, qui ont élargi nos connaissances sur les origines, l'organisation et le développement des établissements antiques qui jalonnaient notre territoire. Comme à l'accoutumée, Matteo Campagnolo complète cette chronique par la brève description des trouvailles numismatiques effectuées au cours de ces deux dernières années. Charles Bonnet signe pour sa part le compte rendu de la quatrième campagne de fouilles de la Mission conjointe franco-suisse et égyptienne à Tell el-Farama (Égypte, Nord-Sinaï), dans les faubourgs de l'antique Péluse, qui a vu la reprise de l'étude du temple romain découvert en 2009 et les prémices de l'analyse des vastes bains collectifs et des latrines situés au nord du même secteur. Une restauration des murs de l'église tétraconque a permis d'assurer la mise en valeur de ce monument exceptionnel ; dans la croisée centrale, des ateliers ont été dégagés, complétant ainsi les données sur les activités artisanales exercées au cours du IVe siècle. L'étude de l'ensemble des monnaies mises au jour lors de cette campagne revient au professeur Jean-Yves Carrez-Maratray.

Enfin, la dernière partie de la revue donne un aperçu des principales acquisitions venues enrichir les fonds du Musée durant l'exercice précédent. La liste des publications parues en 2009, celle des donateurs et des déposants des Musées d'art et d'histoire pour la même année ainsi que les procès-verbaux des assemblées générales de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire et de l'Association Hellas et Roma viennent parachever la publication.

Pour ce cinquante-huitième numéro de la nouvelle série de *Genava*, nous souhaitons exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui ont participé à son élaboration, à sa réalisation et à son édition. Notre reconnaissance s'adresse en premier lieu aux différents auteurs, dont les recherches menées dans le cadre de ce numéro placé sous le signe du Centenaire de notre institution ont permis de mettre en lumière des aspects méconnus de son histoire. Nous remercions également le Collège des conservateurs, organe scientifique de la revue, ainsi que le Comité de rédaction, constitué de José-A. Godoy, président et rédacteur, de Corinne Borel, secrétaire de rédaction, de Marc-André Haldimann, de Paul Lang et de Marielle Martiniani-Reber ; Eva Rittmeyer et Lucas Seitenfus, qui se sont chargés de la mise en pages ; Marie-Claude Schoendorff, pour son précieux travail de relecture et de correction des textes ; enfin Bettina Jacot-Descombes, Flora Bevilacqua, Marc-Antoine Claivaz et Pierre Grasset, collaborateurs de l'atelier de photographie et de la photothèque du Musée, fortement mis à contribution pour ce volume particulièrement riche en illustrations.

À l'heure où notre Musée s'apprête à entrer dans une nouvelle phase de son histoire, qui sera marquée par une rénovation du bâtiment de Camoletti et par un agrandissement confié à l'architecte Jean Nouvel, il nous a semblé opportun de réfléchir sur les évolutions et transformations souvent nécessaires aux différentes productions de l'institution. *Genava* est de celles-là.

Un comité scientifique composé d'éminents spécialistes suisses d'histoire, d'archéologie et d'histoire de l'art travaille en liaison étroite avec les conservateurs des Musées d'art et d'histoire à une nouvelle version de *Genava* qui, tout en conservant bien entendu les fondamentaux de cette revue, s'ouvrira à un public plus large et accordera une place nouvelle à la vie du Musée et aux technologies de l'information. Nous vous en reparlerons prochainement.